

Présente

LE PROJET SÉQUOIA



Texte | **Myriam Boudenia**
Mise en scène | **Alice Tedde**
Assistant à la mise en scène | **Sylvain Delcourt**
Distribution en cours | **Irène Chauve, Sylvain Delcourt, Maxime Ubaud**
Musique | **Julien Sarazin**
Scénographie | **Quentin Lugnier**
Lumières | **Yan Arnaud**
Costume | **Marie-Frédérique Fillion**
Production | **Julie Javelle**
Diffusion | **Estelle Dévigne**

Mot de la metteuse en scène

Le projet Séquoia part d'une urgence : urgence climatique, urgence personnelle. Une course pour la survie de l'espèce.

Si l'on en croit les scientifiques (rapport du GIEC, Aurélien Barrau...), nous faisons face à l'effondrement de notre civilisation. Il faudrait donc agir vite, très vite. Agir ? Comment ? Que faire ? Lapins pris dans les phares d'un SUV, nous sommes complètement paralysés, impuissants et paniqués face à l'ampleur du problème. Et il y a de quoi ! Nous devrions totalement repenser l'être humain afin de le transformer. Nous devrions nous transformer. Nous avons 10 ans pour tout changer. Nous avons 1 heure 30 minutes. Environ.

Dépassant le tragique de la situation, l'ambition dantesque du *Projet Séquoia* révèle un fort potentiel comique.

Faire le point sur les contradictions, les paradoxes de l'être humain, son goût pour la propriété et la liberté, son arrogance et son mépris, exposer dans le rire notre Nature dénaturée.

Lors de ma dernière création *Assoiffés*, de Wajdi Mouawad, j'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreux adolescents, adultes en devenir. Nous discutons des deux thèmes principaux de la pièce que sont la Beauté et la Révolte. Lors de nos discussions sur la Beauté, la nature était très peu citée, voir absente. Quand on parlait de révolte, les grèves lycéennes du vendredi pour le climat suscitaient un vrai trouble : « Mais on ne peut pas faire sauter : on a le bac à la fin de l'année. »

Je trouve que cette réponse résume très bien notre rapport à la catastrophe et à l'urgence. La prise de conscience est longue ou inexistante et si elle advient, nos contingences, nos habitudes prennent encore le dessus.



J'ai toujours considéré le théâtre comme politique. Politique au sens de l'humain dans la cité. Avec la catastrophe écologique, il nous faut penser l'humain dans la cité et dans son environnement. Il nous faut élargir le cadre pour parler de l'humanité et de son rapport au vivant. Il nous faut faire un bilan de l'humanité. Rien que ça ...

Je travaille principalement sur des fables, en exploitant, en creusant leur capacité émotionnelle, les expurgeant de leur moralité. Le rire peut naître du tragique, la beauté du doute, la colère du savoir.... J'aime débusquer ces endroits de frottement. Je veux un spectacle physique, kaléidoscopique dans sa

forme, avec des comédiens passant d'un rôle à l'autre, d'une fiction à l'autre et en perpétuelle urgence. Cette vitalité au plateau doit être contagieuse. Elle est une proposition créatrice de l'Humain.

Dans le vertige du questionnement annoncé il n'est pas question de plomber ou déprimer le spectateur mais bien de lui transmettre cette énergie vitale nécessaire à la résilience.

J'aime également débusquer les images. Les faire surgir l'air de rien, comme venues de nulle part. Puisque nous parlons de sociétés humaines et d'état de nature, nous jouerons pleinement de nos beautés et de nos laideurs, de notre intelligence et de notre bêtise.

Synopsis

Deux familles. Deux maisons mitoyennes.

Il y a le fils cadet, Paul, botaniste, qui après une longue absence revient des États-Unis pour voir les siens... et planter secrètement des séquoias géants dans la forêt voisine. Il est devenu végétarien.

Il y a les mamans: Colette et Françoise que ce retour perturbe et qui ne savent plus quoi cuisiner du coup.

Il y a Farid, routier, qui a récemment écrasé un truc sur la route, et qui n'arrête plus d'y penser.

Nadia qui vit chez ses parents avec son mari Gaël parce qu'un jour il a mis un coup de boule au patron et qu'il n'a plus de boulot.

Il y a leur fille Solenn qui installe une tente dans le jardin parce qu'elle ne veut pas partager sa chambre avec ses parents.

Il y a le raton-laveur mort, coincé dans la maison de Farid.

Et puis il y a la voix du supermarché, temple de la surconsommation, qui ne s'arrête plus de parler.

Tout ce petit monde est cerné par les incendies. L'étau se ressert, mais s'en rendent ils seulement compte?

Note d'intention à la mise en scène

Pour moi, *Le projet Séquoia* est une cérémonie dystopique post apocalyptique.

Je m'explique.

Dans le texte, Farid a écrasé un raton-laveur sur la route et voit cet animal tout le temps. Il est comme obsédé par lui. Il le voit, il lui parle et le raton-laveur lui répond. Alors Farid se met à chercher une raison à ceci. Il finit par conclure que le raton-laveur est un prophète. Il doit aller dans la forêt ravagée par les incendies et mettre à l'abri la famille du raton-laveur dans un séquoia géant, qui est un arbre qui ne brûle pas. En faisant cela, Farid sauve cette famille. L'humanité va s'éteindre mais la lignée des ratons-laveurs va pouvoir prospérer.

Ce sont donc eux qui jouent la pièce : les ratons-laveurs. Ils rejouent le moment où l'histoire a basculé éradiquant les humains au profit de leur espèce. Comme une fête votive en l'honneur du tout premier raton-laveur « ressuscité » mais aussi en l'honneur de Paul (planteur de séquoias) et de Farid (sauveur).

Ce parti pris nous permet de mettre une distance et donc de l'humour dans le fond dramatique de cette histoire, qui raconte la fin de l'humanité. Comme leur environnement, ces personnages sont en train de vaciller, tout ce qu'ils ont jusque-là connu est en train de disparaître et étonnement, leur principale réponse à ce qu'ils sont en train de vivre, est le déni.

Nous cherchons au plateau l'endroit de la cérémonie. La scénographie évoque un lieu de culte. Entre église et temple Maya, nous cherchons un espace de transcendance. La musique participe à créer cet espace. Elle est influencée à la fois par des musiques tribales, très percussives, comme pour évoquer un retour aux sources de notre humanité ; par des musiques sacrées évoquant autant la grandeur de l'être

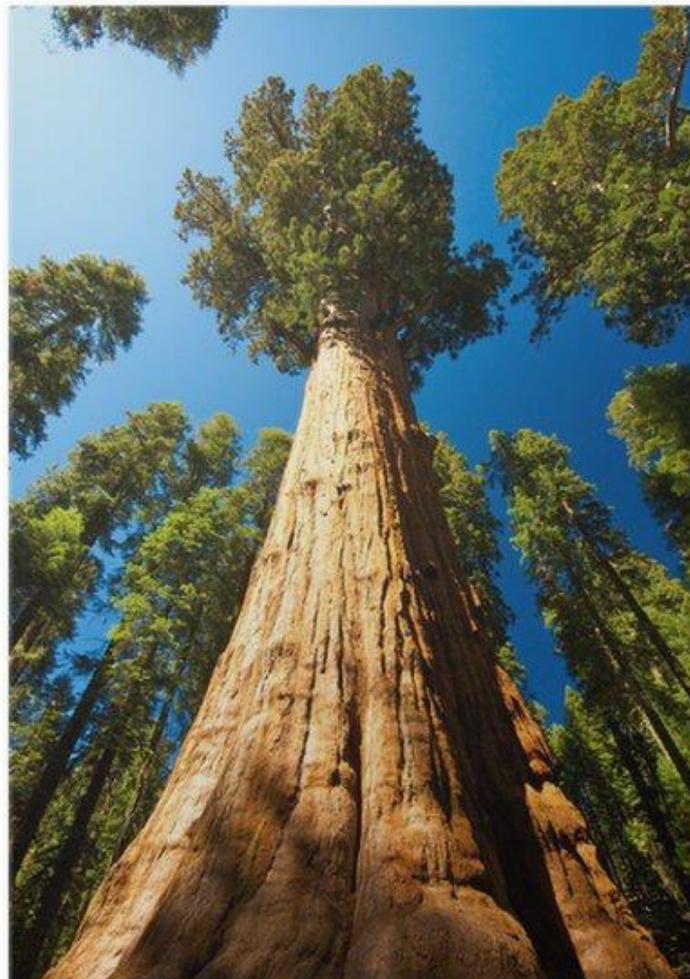
humain que sa vanité ; ou par des musiques « commerciales » dans lesquelles notre monde de consommation nous fait baigner bien malgré nous.

L'esthétique globale se développe sur deux axes : le monde naturel, celui des ratons-laveurs et de la forêt de séquoias dans laquelle ils vivent, et une esthétique d'aujourd'hui dans ce qu'elle a de pire en terme écologique : matières plastiques, non bio dégradables, issues de la pétrochimie, celles qui seront encore là bien après nous. Ces matières nous parlent très bien de l'ère Anthropocène dans laquelle nous vivons et je trouve intéressant et comique de voir comment les ratons-laveurs se les approprient et les détournent.

L'esthétique des costumes aura aussi deux directions : matières naturelles pour les bases des acteurs qui devront représenter le corps des ratons-laveurs et matières artificielles, transformées, industrielles de récupération pour les costumes des humains. Il faudra que les costumes des ratons-laveurs soient assez fins pour qu'on puisse les oublier sous les costumes et les perruques des protagonistes, afin que le spectateur puisse avoir de l'empathie envers les personnages en scène.

Par tous ces procédés je veux révéler la comédie tragique de l'ère Anthropocène et le rapport ambivalent de l'homme envers lui-même et envers le reste du vivant.

Après *La lune, si possible* LalalaChamade fait une nouvelle commande d'écriture à Myriam Boudenia



Mot de l'autrice

2019.

En Californie, une organisation écologiste clone des séquoias géants pour sauver la planète.

Ces arbres millénaires sont en effet capables d'absorber une quantité extraordinaire de CO₂. Les séquoias qui ont servi de base aux arbres clonés sont nés il y a plus de 2 000 ans et peuvent mesurer jusqu'à 120 mètres de hauteur pour 10 mètres de largeur.

Cette initiative américaine est à l'origine de la pièce *Le projet Séquoia*.

Dans mon écriture, je suis en effet très souvent guidée par un élément du réel. Ensuite, je tire les fils d'une histoire. J'aime les frictions fécondes entre le réel et la fiction, entre le fantôme et la réalité. J'aime confronter mes personnages à des niveaux de réalité différents où le rêve a autant de valeur, de pertinence que le quotidien, où le naturalisme est grignoté peu à peu par le fantastique, l'onirique, le souterrain.

Dans le cas de cette initiative de clonage de séquoias millénaires, j'aime l'alliance de l'utopie (il suffirait de planter des arbres pour sauver la planète) avec une méthode scientifique controversée (le clonage). On se situe entre l'idée naïve et la catastrophe éthique, entre le Professeur Tournesol et Jurassic Park.

Dans cet interstice, se situe le ton de la pièce à venir : *Le projet Séquoia* sera une comédie !

L'urgence climatique, la collapsologie (théorie de l'effondrement imminent du monde), la sixième extinction de masse, sont autant de sources actuelles d'angoisse et de paralysie, alors notre parti-pris avec Alice Tedde, metteuse en scène du spectacle à venir, est bien de distordre la panique par le rire.

Regarder les choses en face : les mécanismes absurdes humains trop humains qui nous entraînent à la catastrophe sans parvenir à nous arrêter... et en rire. Notre dernière arme ? Notre ultime source d'énergie pour affronter la violence du réel ?

Pour définir mon travail, j'utilise souvent le mot « kaléidoscope », mon esprit fonctionne par fragments, j'accumule des matériaux, des formes différentes que je finis par agencer pour créer un univers. Plusieurs histoires dans des espaces-temps différents se déroulent en parallèle et finissent par se rejoindre à la manière du film « Short Cuts » de Robert Altman inspiré des nouvelles de Raymond Carver.

Le clonage des séquoias sera mon fil rouge. Autour de cette histoire principale se joueront d'autres scènes avec une galerie de personnages haute en couleurs. L'idée est d'avoir un nombre de personnages supérieur au nombre de comédiens pour pouvoir jouer sur le travestissement, le déguisement, le changement rapide de personnages et créer un comique de situations en plantant des décors rapidement. Créer une forme d'urgence.





LA COMPAGNIE LALALACHAMADE

Une comptine, roulements de tambour, signal d'une trêve, battements du cœur assailli par la force du présent...

Nous voulons un théâtre fait par des enfants de notre âge. Au présent renouvelé. Empli de la raison et du sens si cher aux adultes que nous sommes, mais mus par le mouvement perpétuel de l'enfant en recherche, en découverte, en poésie, en jeu avec le monde. Nous voulons un travail dans la jubilation, porté comme une utopie, une exaltation, en sortir la notion de labeur. Une place de conteurs en compagnonnage pour un public de « traducteurs émancipés ».

LalalaChamade est une compagnie stéphanoise de Théâtre, conventionnée par le département de la Loire, soutenue pour les aides aux projets par la région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville de Saint-Étienne.

« Le projet Séquoia » est coproduit par la saison culturelle la Passerelle à Saint-Just-Saint-Rambert, le théâtre Le Verso à Saint-Etienne et le centre culturel de La Ricamarie dans le cadre de la résidence tremplin soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

La compagnie sera accueillie en résidence de création dans les lieux coproducteurs et au Centre culturel Le Sou, à La Talaudière.

Alice Tedde || Metteure en scène

Née en 1980, Alice Tedde est une comédienne/ metteure en scène stéphanoise. Formée comme comédienne à la comédie de St Etienne et comme maquilleuse/perruquière/plasticienne à l'atelier du Griffon dirigé par Christine Colin, elle a participé par la suite à différents stages en formation continue avec la Roy Hart à Paris (voix), Julie Serpinet (danse), Vincent Rouche & Anne Cornu (clown), François Lazaro et François Guizerix (marionnette).



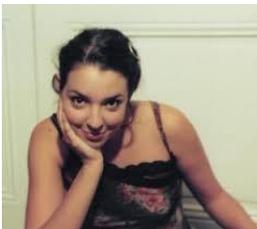
Elle a travaillé notamment avec la compagnie Maintes et une fois, la Baroufada, Yann Lheureux, Gilles Granouillet, Julio Guerreiro, Laura Desprein, Thierry Vincent...

Elle a co-fondé et participé à tous les projets de la compagnie LalalaChamade en tant que metteure en scène ou comédienne. Ces dernières créations sont *Le Panier*, spectacle d'ombre pour les tous petits d'après l'album de Jean Leroy et Matthieu Maudet et *Assoiffés* de Wajdi Mouawad.

Parallèlement à son travail de création, elle s'implique fortement dans la transmission du jeu théâtral avec différentes structures en milieu scolaire ou de loisir.

Myriam Boudenia || Autrice

Née en 1981, Myriam Boudenia est une autrice dramatique et metteure en scène lyonnaise. Depuis 2006, elle a écrit 15 pièces de théâtres dont 4 sont éditées. En 2009, elle est lauréate de la bourse d'aide à l'écriture et de production de la fondation Beaumarchais-SACD pour sa trilogie *Les Pissenlits*.



Après une formation en Lettres classiques en Hypokhâgne/Khâgne au Lycée du Parc à Lyon puis en Lettres modernes à l'université Lyon 2, (mention écritures contemporaines), elle se forme comme comédienne à Myriade (Lyon) et se consacre au théâtre en travaillant avec plusieurs compagnies régionales : Elle écrit et joue ses premiers textes au sein de la Cie *Quat'Conscience* de 2003 à 2009, *Dernières lueurs de l'ombre* au festival d'Avignon et *Bouchouka l'épine au pied*, à la Manufacture des

Abbeses (Paris) tous deux publiés chez Alna éditeur. De 2009 à 2011, elle collabore en tant qu'autrice et comédienne avec *La Quincaillerie Moderne* (Saint-Etienne)

Elle fonde en 2014 à Villeurbanne sa propre compagnie, La Volière, qui axe sa pratique vers la création de spectacles participatifs en lien avec des structures sociales et éducatives de la ville (MJC, centres sociaux, mission culture université Lyon 1).

Elle propose dans ses fictions un univers poétique entre fantasmagorie et réalisme, elle explore les genres (fiction de l'intime, épopée tragique, comédie de mœurs, récit d'anticipation, réécriture de faits divers), aime plus que tout le mot « kaléidoscope ». Elle défend aussi à travers des formes participatives inédites un goût du risque assumé et une porosité accrue entre acteurs professionnels et participants amateurs (en particulier avec le dispositif *Il ne faut pas dire la vérité nue mais en chemise*).

Elle répond régulièrement à des commandes d'écriture pour différentes compagnies :

- *Derrière la porte de la chambre froide*, commande du Glob Théâtre à Bordeaux en 2015
- Festival En Acte(s), *La Tête sous l'eau* mise en scène Louise Vignaud en 2016
- *La seconde tigre*, avec Pauline Laidet qui met en scène deux de ses textes : *Souterrain*, en 2018, commande pour un public adolescent de la Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche et *Héloïse ou La rage du réel*, en 2019, créée au Festival Théâtre en mai – Théâtre Dijon Bourgogne – CDN et coproduit par le Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon

- *La Colonie Bakakaj*, Chloé Bégou qui lui a commandé le texte de sa prochaine création *Umami* (œuvre collective théâtre-musique-arts plastique) créée en 2020.
- *La cie Lalalachamade*, Sylvain Delcourt et Alice Tedde, pour l'écriture de deux textes *La Lune, si possible*, variation autour de *Caligula* de Camus qui sera jouée à l'automne 2019 dans la Loire et *Le Projet Séquoia* qui verra le jour en 2020.

Parallèlement à son travail de création, elle s'implique fortement dans la transmission de l'écriture et du jeu théâtral avec différentes structures :

Entre 2016 et 2019, en délégation du TNP de Villeurbanne, elle a mené un projet de territoire durant trois saisons : ateliers théâtre-écriture-expression corporelle, cycles de lectures-débats auprès d'habitants d'un quartier prioritaire de la ville.

En 2018, elle intervient pour des ateliers d'écriture dans plusieurs établissements scolaires de la Drôme et à la maison d'arrêt de Valence autour de la création de son texte *Souterrain* à la Comédie de Valence.

Depuis 2018, sollicitée par la compagnie stéphanoise LalalaChamade (Alice Tedde et Sylvain Delcourt), elle donne des ateliers d'écriture au sein de plusieurs établissements scolaires de Rive de Gier (Loire) pour « Les Hauts Parleurs », concours d'éloquence porté par la MJC Rive-de-Gier et soutenu par la Fondation de France.

En 2019/2020, elle intègre l'équipe pédagogique du département écriture de l'ENSATT à Lyon (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) et intervient auprès avec les élèves dramaturges. Elle anime un atelier de jeu théâtral avec le Théâtre des Clochards Céleste. Elle travaille également avec le Cie du Bonhomme (Thomas Poulard) sur des ateliers d'écriture autour de la question du travail avec des élèves du collège Michelet de Vénissieux.

Elle est également engagée auprès de l'association « Singa Lyon » qui œuvre à changer le regard porté sur l'asile, en menant un atelier théâtre mêlant des femmes nouvellement arrivées sur le territoire français et des locales.

Irène Chauve || Comédienne



Comédienne, elle a travaillé aux côtés des nombreux metteurs et metteuses en scène comme Anne-Marie Lazarini et Patrice Bigel (théâtre Artistique Athévains - Paris XI), Béatrice Bompas (Cie de la Commune), Philippe Zarch (Cie Graine de Malice), Frédéric de Golfiem et Claude Boué (Théâtre National de Nice), Raphaël et David Fernandez (Cie Bus à trois), Johnny Bert (Théâtre de Romette), Philippe Spader (Cie des Hauts Plateaux), André Tardy (Acte-Contact), Julien Rochas (Cie le Souffleur de Verre), Christophe Laparra (Théâtre de Paille) et Agnès Larroque (Cie du Détour).

Elle pratique également le clown que ce soit le clown de théâtre en solo, duo ou trio, le clown de transition sous chapiteau de cirque ou encore le clown à l'hôpital avec l'association Docteur Clown.

Elle signe la mise en scène de plusieurs pièces: 1991 – Une visite inopportune, de Copi | 1999 - Soprano (Tournée Forézienne), qui fut l'un des premiers spectacles itinérants soutenu par le Conseil Général de la Loire | 2002 - Garda Toun Boun Tein (Spectacle musical en Patois). Depuis 2011, elle met régulièrement en scène les spectacles de la Cie du Ruban Fauve.

Elle répond à des commandes : 2004 – L'Inespère, de C. Bobon | Bullebille et La Petite Roue (Cie la Soupe aux étoiles) | Quasidebout (Les Kipounis) | Le Cabaret de la Lune Rouge (Clermont-Ferrand)

Depuis 20 ans, elle dirige différents ateliers de théâtre pour les enfants, les adolescents et les adultes. Elle anime également des ateliers et des stages de clowns.

Sylvain Delcourt || Assistant à la mise en scène, Comédien



Sylvain Delcourt découvre le théâtre avec Yann Ducruet, fondateur de la « Cie du Monstrueux Théâtre Bam » en participant à la création d'une sitcom théâtrale : « Le Plus Vieux Métier Du Monde » l'impliquant dans un processus d'écriture et d'improvisation sur trois saisons.

En formation à l'Ecole nationale supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne de 2005 à 2008, il a travaillé avec entre autres Jean-Paul Wenzel, François Rancillac, Baptiste Guiton, Ivitsa Buljan. Comédien associé à la saison 2008/09 de la Comédie de Saint-Étienne il participe aux créations de Jean-Claude Berutti et de Louis Bonnet en s'impliquant également dans la Cie LalalaChamade dont il est aujourd'hui co-directeur artistique avec Alice Tedde.

En 2010, il appréhende la mise en scène dans un travail collectif sur *Cendrillon*, des frères Grimm, puis il met en scène *Le conte d'hiver*, de William Shakespeare en 2012, *Figaro divorce*, de Ödön von Horváth en 2016 et travaille actuellement à la mise en scène de *Caligula*, d'Albert Camus et *La lune si possible*, de Myriam Boudenia.

Il continue de travailler comme comédien pour différents metteurs en scènes : Thomas Poulard, Laurent Fréchuret, Christian Schiaretti, Béatrice Bompas, Alice Tedde.

Maxime Ubaud || Comédien - Humoriste



Originaire d'Échirolles, il se forme au métier de comédien par le biais d'ateliers de théâtre mis en place par la ville de d'Echirolles (Dcap) et de Grenoble (Clept). Il travaille ensuite sur des projets professionnels de théâtre et intègre le Grenoble Comedy Show (collectif d'artistes humoristes). Il enrichit sa formation avec des stages d'interprétation sous la direction de Sophie Vaude, Chantal Morel, Grégory Faives et Karim Troussi.

En 2014, il crée son premier One Man Show « On va s'le faire ce One Man Show! » en collaboration artistique avec Mickael Bieche. La même année, il intègre le conservatoire de Lyon qui lui ouvrira de nouveaux horizons. Sous la houlette de Philippe Sire, Magali Bonat, Kerry Such et Laurent Brethome, il obtient en 2016 son DET. Durant sa formation, il travaille notamment avec Richard Brunel, Pierre Kuentz, Lancelot Hamelin et Phillipe Minyana.

En 2017, il joue dans les Molière de Vitteze (l'école des femmes, Tartuffe, Don Juan, Le Misanthrope) de Gwenaël Morin et Philippe Mangenot.

En 2018, il joue dans *La vie devant soi* de Romain Gary mis en scène par Heidi Folliet. La même année, avec l'aide des Envolées 2018, il crée un seul en scène (*Troisième Bureau*, *MC2*, *L'autre Rive*, *Théâtre St Marie D'en Bas* *Pot au noir* *Texte en l'air*). Ce spectacle a été programmé à *L'autre Rive*, *Théâtre St Marie D'en Bas*, *Pot au noir*, *Texte en l'air* et à l'Elysée en février 2019.

Artiste polyvalent, il interprète aussi bien des textes classiques que contemporains. Avec une très belle nature d'acteur inventif et ludique ainsi qu'un véritable instinct du jeu, il est à l'aise aussi bien dans le registre comique et burlesque que dans le tragique et le dramatique.

Aujourd'hui il multiplie les projets sur Echirolles, Grenoble et Lyon en travaillant avec différentes compagnies professionnelles (Cie les Désaxés Théâtre, Cie No Man's Land, Cie Les Raccrocheurs de Rêves, Grenoble comedy Show, Cabaret La Villa...)

Julien Sarazin || Musicien, contrebassiste



Formé au CNR de Lyon par Jérôme Regard, il obtient son DEM JAZZ au CNR de St Etienne en 2008 et fait alors partie du groupe Glorious. Il crée le quintet de jazz world NO LOGIC en 2006 (1ère partie d'Erik Truffaz et de Sly Johnson, finaliste du tremplin « SUIVEZ LE JAZZ », Lauréat du tremplin jazz « AIN'PRO JAZZ »), mais aussi OBSTYNATO`` (duo Basse/Batterie Electro) en 2011 et un trio Jazz Manouche : ``Jazz Hot Swing`` en 2012. Il est aussi bassiste et contrebassiste dans d'autres formations et compagnies professionnelles : « Ompa Bompa » (septet de jazz), « Iznayen » (musique Gnawa), « Sabaly » (Afro beat), la Baroufada (basse et percussions).

Quentin Lugnier || Scénographe



Formé à l'Ecole d'Architecture de Lyon puis aux Beaux-Arts de Valence, Quentin Lugnier, plasticien scénographe commence sa carrière en tant que peintre décorateur à l'Opéra National de Paris, puis conçoit et construit des scénographies pour des spectacles et des expositions.

Il travaille régulièrement en tant que scénographe et constructeur avec Abou Lagraa (Wahada - Ballet de Genève, Wonderful One), Baptiste Guiton (Après la fin, Mon prof est un troll - les Tréteaux de France, Coeur d'acier), Pauline Laidet (Dernière ascension avant la plaine, Fleisch), la compagnie L'Ateuchus (Buffalo Boy, Prélude à la fuite), Chloé Bégou (Le sentiment d'une montagne) et Myriam Boudenia (Wild flowers).

Il réalise également des scénographies d'exposition, dont Alain Recoing ou la marionnette émancipée production TMN / Mairie de Saint-Affrique / IIM de Charleville-Mézières ou pour la Batysse - lieu dédié à la marionnette.

Il vit et travaille à Lyon.

Yan Arnaud || Créateur lumière

Il travaille comme technicien depuis 1995 pour différentes structures : Magscène, la Comédie de Saint- Étienne, L'Esplanade, La Cave à Musique, le Festival Châlon dans la rue, etc.

Il est régisseur du centre culturel de la Ricamarie de 2008 à 2010.

Il est créateur lumière pour le théâtre (Compagnie de la Commune, Collectif7, Compagnie A.O.I.), la marionnette (Turak), la danse (Résonance) et la musique (Meï teï sho, Brain Damage) et tourne aussi avec High Tone et Le Peuple de l'herbe.



Marie-Frédérique Fillion || Costumière



Après un brevet de technicien en « vêtements, création et mesures », Marie-Frédérique Fillion est diplômée de l'ENSATT, à Lyon, où elle a été formée à la coupe et à la création de costumes.

Elle travaille ensuite pour le théâtre et l'opéra.

Elle collabore, en région Rhône-Alpes, avec Eric Massé et Angélique Clairand (Compagnie des Lumas) ; Richard Brunel (Compagnie Anonyme) ; Dominique Lardenois ; Géraldine Bénichou (Théâtre du Grabuge) ; Anne Courel ; Marc Lainé (Comédie de Valence) ; Laurent Brethome et Yannick Jaulin ; Michel Raskine (TNP). En dehors de la région Rhône-Alpes, elle travaille à Montpellier avec

les compagnies CCCP (Hervé Dartiguelongue) et Tire pas la Nappe (Marion Aubert/Marion Guerrero). Elle intervient également à l'étranger : à Bruxelles, avec le Groupe TOC (Anne Thuot) et le Kunstenfestivaldesarts (Claude Schmitz) ainsi qu'en Suisse avec Alain Knapp. Elle a créé les costumes de *La Petite Renarde Rusée*, de Janacek, mis en scène par V.Vittoz, au CNSMDP à Paris.

Elle a dernièrement travaillé pour les costumes du *Choc des Reines*, de la Compagnie du Grand Jeté (Fred Cellé) et le spectacle de sortie des Étudiants de la Comédie de Saint-Étienne, *Tumultes*, (Marion Aubert / Marion Guerrero).

CAHIER DES CHARGES

Comédie

Public : jeunes dès 13 ans

Durée : 1h15 à 1h30

3 comédien.nes. et 1 musicien au plateau



Projet Sequoia

Calendrier de création

Livraison du texte en septembre 2020

[Résidences]

14 au 25 septembre 2020 – Collège Antoine Guichard, Veauche (42)

16 au 20 novembre 2020 – Théâtre Le Verso, Saint-Etienne (42)

22 au 26 février 2021 – **Recherche en cours**

8 au 13 mars 2021 – **Recherche en cours**

15 au 19 mars 2021 – Centre Culturel Le Sou, La Talaudière (42)

22 au 26 mars 2021 – Saison culturelle la Passerelle, Saint-Just Saint-Rambert (42)

Création 26 mars 2021 à la Saison culturelle Passerelle, Saint-Just Saint-Rambert

Calendrier de diffusion

26 mars 2021 – Saison culturelle La Passerelle, à Saint-Just Saint-Rambert (42)

Du 7 au 12 mai 2021 – Théâtre Le verso, à Saint-Etienne (42)



Calendrier de diffusion des créations antérieures

Caligula – Création 2019

- 31 et 31 janvier 2020 – Théâtre du Parc, à Andrézieux-Bouthéon (42)
- 24 janvier 2020 – Espace culturel la Buire, à L’Horme (42)
- 28 et 29 novembre 2019 – Centre culturel de la Ricamarie (42)

La lune, si possible – Création 2019

- 23 mars 2020 – Collège des Montagnes du matin, à Panissières (69) | Annulation Covid 19
- 4 février 2020 – Collège Antoine Guichard, à Veauche (42)
- 17 janvier 2020 – Saison culturelle, à Epercieux-Saint-Paul (42)
- 11 décembre 2019 – Forez Jeunes, à Montrond-les-Bains (42)
- 6 décembre 2019 – Collège le Palais, à Feurs (42)
- 8 novembre 2019 – Saison culturelle, à Saint-Régis-du-Coin (42)
- 8 novembre 2019 – Lycée Jacob Holtzer, Firminy (42)
- 7 et 14 novembre 2019 – Lycée des Horizons, Chazelles-sur-Lyon (42)

Assoiffés – Création 2018

- 9 et 10 janvier 2020 – Théâtre de Vienne (38)
- 8 février 2019 – Centre culturel de La Ricamarie (42)
- 17 et 18 décembre 2018 – Espace culturel La Buire, à L’Horme (42)
- 19 au 27 novembre 2018 – Théâtre de l’Elysée, à Lyon (69)
- 1^{er} au 6 mars 2017 – Théâtre le Verso, à Saint-Etienne (42)

Le Panier – Création 2017

- 18 et 19 mai 2021 – Centre culturel le Sou, à La Talaudière (42)
- 17 et 18 janvier 2021 – Mairie de Cherves Richemont (16)
- 20 et 21 février 2020 – L’espace 140, à Rillieux-la-Pape (69)
- 6 et 7 février 2020 – La Passerelle, à Saint-Just-Saint-Rambert (42)
- Du 20 au 25 mai 2019 - MJC, Rive de Gier (42)
- Du 2 au 5 mars 2019 - Patadôme Théâtre, Irigny (69)
- 12 décembre 2018 – Saison Culturelle de Bourg-Argental (42)
- 23 octobre 2018 – Saison culturelle de Veauche (42)
- 22 octobre 2018 – Château de Goutelas, Marcoux (42)
- 12 octobre 2018 – Ville de Saint-Étienne (42)
- 13 mars 2018 – Centre culturel de la Ricamarie (42)
- 30 janvier 2018 – Saison culturelle de St Genest Lerpt (42)
- 16 décembre 2017 – TNP à Villeurbanne (69)
- 9 décembre 2017 – École des Mines de Saint-Étienne (42)
- 7 décembre 2017 – Espace culturel Lucien Mounaix à Biganos (33)
- Du 1er au 5 novembre 2017 – Théâtre Les Clochards Célestes à Lyon (69)

Cendrillon – Création 2011

- 30 août 2020 – Festival M’Art in the street (69) | option
- 15 décembre 2019 – Prieuré de Pommiers (42)
- 9 septembre 2018 – Festival Par Monts et Par Veauche (42)

Des actions de médiation sont en cours de réflexion avec la Saison culturelle de la Passerelle à Saint-Just-Saint-Rambert.

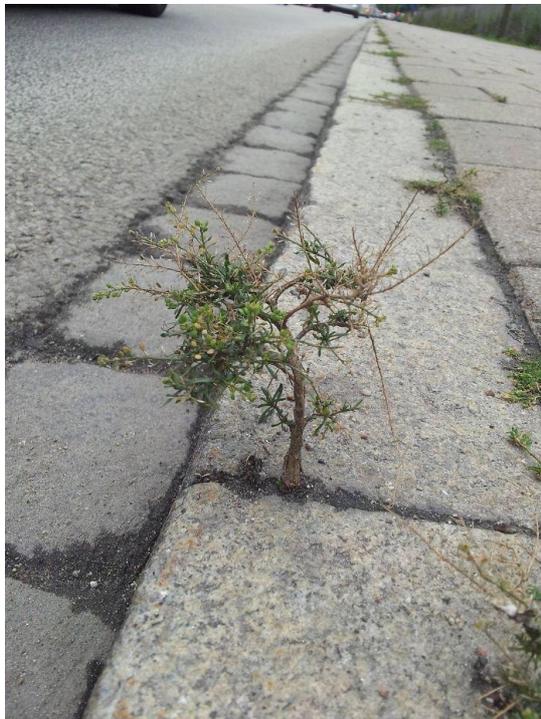
La réception du texte étant programmé en septembre 2020, une première étape de travail a été programmée du 5 au 10 octobre 2020, à la Passerelle à Saint-Just-Saint-Rambert. Cette semaine sera consacrée à la découverte du texte en présence de l'équipe artistique et de l'autrice.

Une lecture, des rencontres pourront avoir lieu entre l'équipe et des élèves des collèges Anne Franck et Saint-Joseph ainsi qu'à la Médiathèque de Saint-Just-Saint-Rambert.

La compagnie souhaite proposer des ateliers de pratique théâtrale sur des textes en lien avec la thématique. Par exemple : *Fondre*, de Guillaume Poix, ou encore *Kyoto forever 2*, de Frédéric Ferrer, etc... Ces ateliers permettront autant d'aborder la pratique du jeu théâtrale que la question de la place et les vertus du théâtre dans nos sociétés.

Les dernières semaines de création, du 1^{er} au 12 mars 2021, se dérouleront également à la Passerelle, à Saint-Just-Saint-Rambert. Les classes inscrites sur les représentations scolaires pourront rencontrer un membre de l'équipe artistique avant leur venue au spectacle.

La compagnie LalalaChamade œuvrant auprès des publics depuis de nombreuses années, des ateliers, des rencontres, des bords plateau, des lectures pourront être programmées en concertation avec les lieux d'accueil du spectacle.



Compagnie LalalaChamade

1 bis, cours Fauriel – 42 100 Saint-Etienne

www.lalalachamade.fr



Siret: 478 043 797 000 40 | Code APE: 9001Z
Licence n° 2-1045100

Artistique

Alice Tedde | 06 70 61 32 44

Production

Julie Javelle | 06 12 87 80 24
cielalalachamade@gmail.com

Diffusion

Estelle Dévigne | 06 32 52 70 58
diffusion.lalalachamade@gmail.com